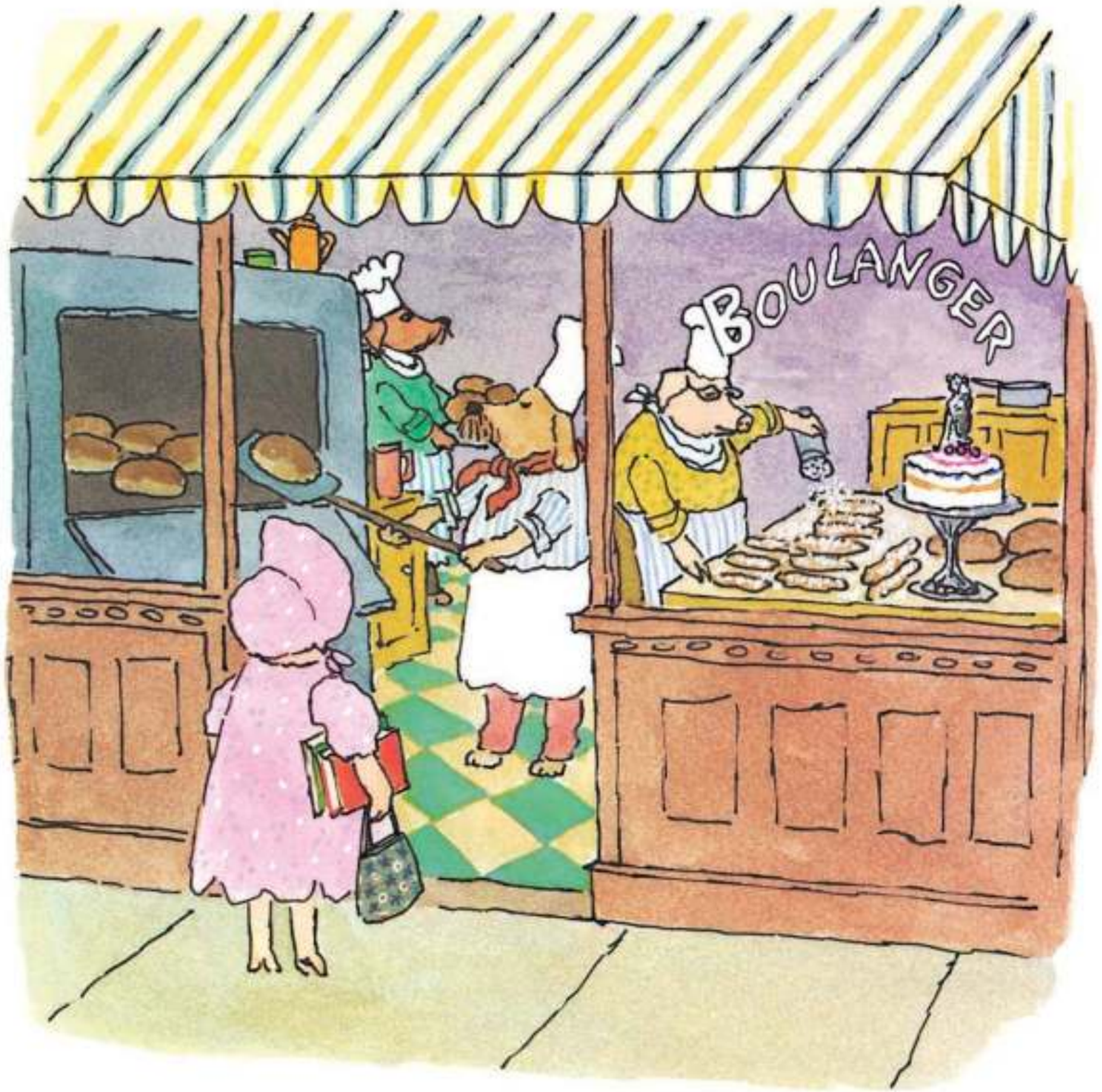


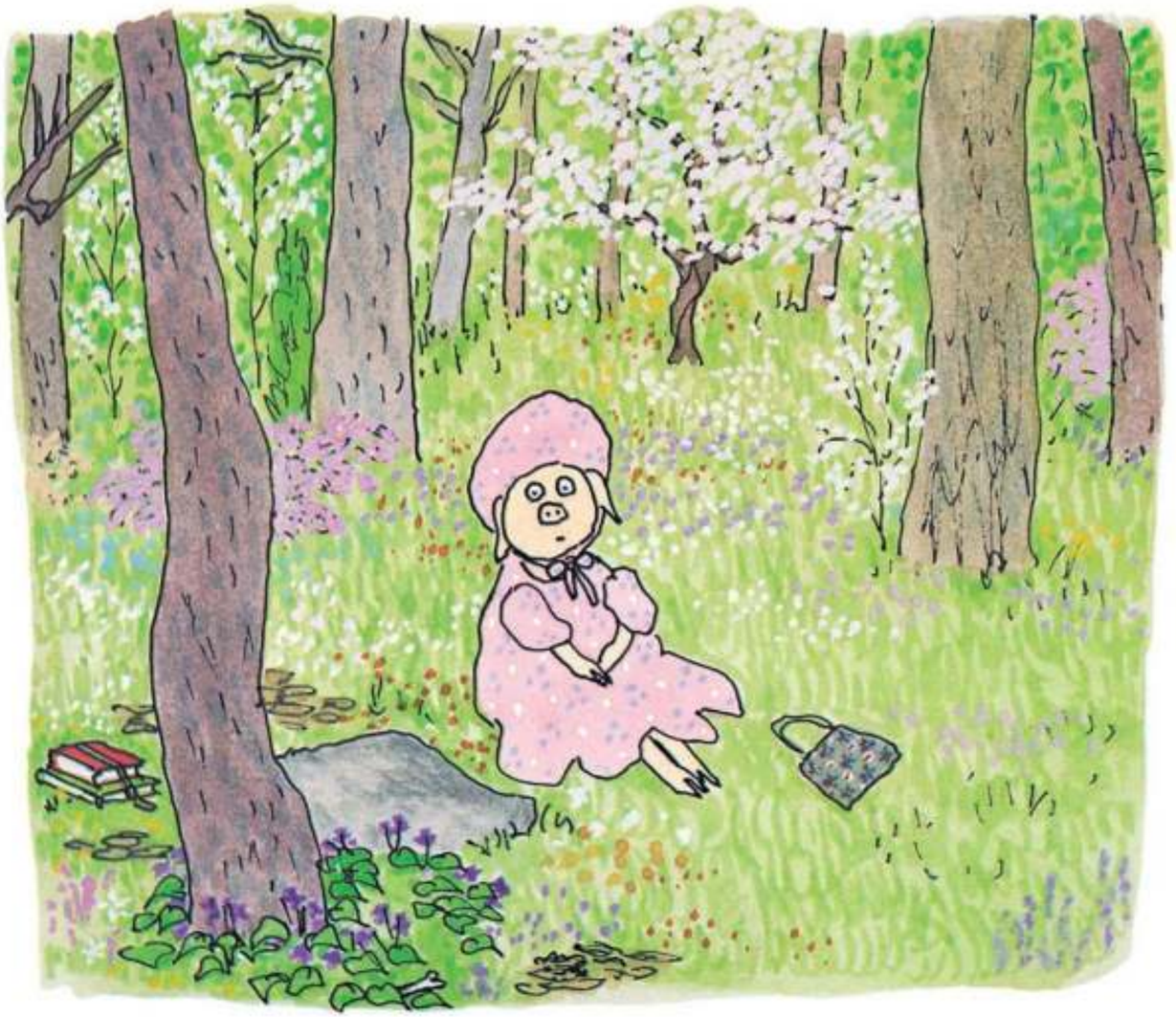
C'était une journée magnifique et au lieu de rentrer directement à la maison après l'école, Perle décida de flâner un peu. Elle observait les grandes personnes dans leurs occupations de grandes personnes, peut-être qu'un jour elle aurait les mêmes.



Elle regarda les balayeurs qui balayaient les rues puis elle s'arrêta devant la boulangerie de l'impasse Panais, et elle vit les boulangers qui sortaient du four des pains de seigle tout chauds, et qui saupoudraient les beignets de sucre glace.

Elle prit la route Cailloutis et s'arrêta à la grange de Maltby, fascinée par deux vieux amis qui jouaient au jeu du fer à cheval en crachant leur jus de chique.

Ensuite, elle alla s'asseoir dans la forêt à mi-chemin de l'école et de sa maison.
Le printemps était si lumineux, si merveilleux, l'air était si doux, semblable
à une caresse, qu'elle se sentit presque devenir une fleur.
Sa robe légère était comme une corolle.
"J'aime la terre tout entière", s'entendit-elle murmurer.



"Moi aussi", répondit une voix.
Perle se redressa et regarda autour d'elle. Personne.
"Où êtes-vous ?" demanda-t-elle.
"Regarde dans l'herbe", répondit la voix.
Perle regarda dans l'herbe.
"Je suis l'os couché dans les violettes sous l'arbre près du rocher à ta droite."
Perle vit le petit os.



"Tu parles ?" demanda Perle.
"Oui, toutes les langues, répondit l'os. ¿ Habla español ? Rezumiesh popolsku ? Sprechen sie Deutsch ? Et je peux imiter tous les sons de la terre."
L'os imita le son d'une trompette qui donne l'alarme. Puis il imita le râle du vent et le fouettement de la pluie. Ensuite, il se mit à ronfler, et à éternuer.
Perle n'en croyait pas ses oreilles.
"Tu es un os, dit-elle. Comment peux-tu éternuer ?"
"Je ne sais pas, répondit l'os. Je n'ai pas créé le monde."



"Puis-je t'emmener à la maison, os merveilleux ?" demanda Perle.
"Je t'en prie, répondit l'os. Il y a longtemps que je suis seul. Cela fera un an en août prochain que je suis tombé du panier d'une sorcière. J'aurais pu l'appeler, pour qu'elle revienne sur ses pas, mais j'en avais assez d'être son os.
Elle mangeait des escargots à l'ail à chaque repas, se plaignait constamment de ses rhumatismes et posait des questions indiscrètes. Je serai plus heureux avec une personne jeune et gaie, comme toi."
Perle ramassa l'os et le posa délicatement dans son sac. Elle laissa son sac ouvert, afin qu'ils puissent poursuivre leur conversation, et elle reprit le chemin de sa maison, oubliant ses livres de classe dans l'herbe.

Elle était impatiente de montrer l'os à ses parents ; elle devinait déjà ce qui se passerait alors. Elle raconterait l'histoire de l'os qui parle, sa mère dirait : "Tu as trop d'imagination", son père approuverait, et ensuite l'os les épaterait complètement en se mettant à parler.
La nature étincelait dans la lumière du printemps. Les rainettes vertes chantaient.
"C'est le genre de journée merveilleuse, où des choses merveilleuses vous arrivent, comme te trouver", dit Perle.
"Comme *te* trouver *toi*", dit l'os. Et il se mit à siffler une marche qui rendit la promenade plus agréable encore.